

## Oraison funèbre de Birette

Vu la température, ne vous sentez pas obligés de vous découvrir comme on le fait d'habitude en de telles circonstances. Ne bougez plus et faites appel à votre imagination. Nous sommes dans les années 2040 ; attention, en reculant de quelques pas vous risquez de faire une chute de 70 mètres ...

Nous nous arrêtons ici pour rendre un dernier hommage à notre défunte Birette. Nous oserons familièrement l'appeler ainsi et nous nous permettrons aussi de la tutoyer vu les nombreuses années de complicité que nous avons partagées.

Chère Birette, nous sommes au bord de ta tombe : 600m de long et 200 de large. Pour une seule sépulture, c'est sans doute un record ; même les pharaons n'en ont pas eu d'aussi grande. Mais ce doit être, pour toi comme pour nous, une maigre consolation.

Chère disparue, un arrêt ... de mort du Tribunal fédéral a scellé ton destin car, ne nous y trompons pas, ce n'est pas un éventuel comblement qui te ressuscitera...

Evoquons brièvement quelques-unes des qualités que tu as révélées au cours de ta vie : Malgré ton cœur de pierre, tu t'es montrée généreuse en offrant ton bois pour nous chauffer, ta terre pour nous nourrir. A une peuplade celte, il y a 2000 ans, tu as donné tes entrailles pour accueillir des offrandes divines. Pendant des millénaires, tu t'es offerte en pâture aux animaux, tant domestiques que sauvages. Pour ces derniers, lors de leurs déplacements, tu as été une passerelle incontournable entre les forêts du Jura et celles du Gros-de-Vaud.

Tu as été aussi altruiste tout au long de ton existence. Au cours des siècles, nombre de pèlerins, de soldats ou simplement de promeneurs ont parcouru ton dos. Hospitalière, tu as hébergé nos lointains ancêtres : des femmes et des hommes des âges du fer et du bronze, des Romaines et des Romains, des Helvètes. Il y a 200 ans, tu as donné refuge aux Bourla Papey qui se révoltaient contre le seigneur (avec ei) de La Sarraz et plus récemment, tu as accueilli les zadistes qui manifestaient contre le seigneur (avec ai) de colline, Holcim.

Chère Birette, devant tant de grandeur d'âme, nous ne pouvons que nous incliner pour te dire merci. Et pour la vanité de nos efforts à te sauver, nous te demandons humblement pardon.